Document generated on 07/18/2025 4:21 a.m.

Journal des traducteurs
Translators' Journal

Société des traducteurs de Montréal

Andrée Parent

Volume 10, Number 1, 1er Trimestre 1965

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1061134ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1061134ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)
2562-2994 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Parent, A. (1965). Société des traducteurs de Montréal. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, *10*(1), 22–23. https://doi.org/10.7202/1061134ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1965

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

L'ACTUALITÉ

★

SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DE MONTRÉAL

La S.T.M. toujours très active, a repris ses réunions dès la fin janvier, après un congé des Fêtes peut-être un peu long, mais combien nécessaire pour permettre de mener à bonne fin cette seconde partie de l'année.

Fête-Carnaval

La réception-carnaval a eu lieu le 6 février au Mess des Officiers du Royal 22e Régiment. Un concours de coiffures illustrant un nom de ville avait été annoncé et nos membres y ont répondu en grand nombre avec beaucoup d'esprit et d'imagination. La gagnante, Mlle Maria Diez, illustrait la ville de Lisbonne : sur sa tête un joli panier d'osier dans lequel se balançait au vent un beau *lis* blanc flanqué d'une mignonne poupée-*bonne* en costume du métier. Rivière-du-Loup et Shawbridge se sont classés deuxièmes (ex-aequo) et les invités ont pu admirer l'imagination et la grâce avec lesquelles Mlle Jeannette Papineau et M. Adrien Gauthier avaient su représenter ces deux jolies villes de la Belle Province. Il y avait de l'entrain, de la gaieté, nous avons chanté en choeur et dansé comme il se doit au temps du carnaval. Après un délicieux goûter, nous sommes repartis dans la nuit froide de février en emportant le souvenir d'une soirée des mieux réussies où le sérieux habituel des traducteurs avait fait place aux rires, à la danse et aux chansons.

Colloque à la Maison Goethe

Le 25 mars, le Dr Fritz Genzel, Directeur de la Maison Goethe à Montréal, nous faisait l'honneur de nous inviter à un colloque dirigé par le Professeur Closs, éminent auteur et linguiste; ceux de nos membres qui étudient présentement l'allemand, ceux qui le possèdent déjà et même les autres qui n'y entendent goutte, ont eu beaucoup de plaisir à écouter le Professeur Closs nous parler de l'art de la traduction dans un anglais parfait, ponctué de citations et de traductions en allemand qui semblaient des plus délicieuses. Avec tout le charme qu'on leur connaît, le Docteur et Mme Genzel nous ont ensuite offert thé et café dans le cadre de la magnifique maison de la rue Drummond qui abrite le centre Goethe à Montréal.

Séance d'étude

Les séances d'étude ont également repris fin janvier et M. Henri Lagacé, professeur à McGill, traducteur et directeur adjoint des relations extérieures à la

Corporation de Gaz naturel du Québec, a été l'animateur invité le 25 janvier. M. Roy A. Field, professeur à McGill et chef de la section du français au Montreal High School, a dirigé la séance du 15 février. La dernière de la saison, le 25 mars, avait été confiée à Me Arsène Morin, avocat et secrétaire de la Régie de l'électricité et du gaz. Ce furent des soirées fort enrichissantes grâce aux bons conseils, aux termes précis et aux élégantes tournures de phrases que nos trois habiles animateurs nous ont servis avec beaucoup de complaisance.

Cette année étant celle du 25e anniversaire de fondation de la S.T.M., nous projetons quelques fêtes qui auront lieu au printemps et à l'automne. Un programme est en voie de préparation et sans doute des détails intéressants pourront être donnés dans un prochain communiqué.

ANDRÉE PARENT

★

TRADUCTION, MÉTIER OU PROFESSION

A un moment où les traducteurs s'efforcent de relever le niveau de leur profession et d'assurer à la traduction une qualité qui la fasse positivement contribuer au relèvement général du français au Québec, il est assez déplorable de constater qu'une Commission royale d'enquête, formée de spécialistes et de pédagogues réputés, ait cru bon de mettre sur le même pied les techniciens de tous ordres, les secrétaires, les traducteurs et les interprètes [1].

Il faut avoir de la traduction et de l'interprétation une connaissance bien sommaire pour en arriver à cette conclusion.

On a souvent reproché à la traduction de contribuer à la corruption du français chez nous. Ce reproche, souvent fondé, tient justement au fait qu'on se contente trop facilement de traducteurs qui n'ont qu'une formation ou une compétence insuffisantes. Il faut plus de formation pour traduire que pour rédiger. Ramener la traduction et l'interprétation à de pures fonctions techniques, c'est négliger l'importance de la qualité en traduction.

La traduction exige du traducteur une bonne connaissance de la langue qu'il traduit — la langue de départ. Mais il doit être spécialiste de la langue d'arrivée pour traduire correctement en cette langue. Le traducteur d'aujourd'hui doit posséder des notions de linguistique (histoire

(1) "Tout le monde se préparant, par ses études, à un travail ou à une carrière, l'étudiant d'université le fait en deux étapes : études pré-universitaires et études professionnelles longues (en droit, sciences, lettres et autres), tandis que l'étudiant qui termine après une treizième année le fait par des études professionnelles courtes : technologies diverses, techniques de la radio, de la télévision, du travail de secrétaire, de traducteur, d'interprète, etc." *Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec,* vol. II, p. 39.